

***PATOIS de BESSANS ... notre langage, beau et riche que tu es !***

Aujourd'hui, j'ai une grande envie de te donner un peu plus de poids, parce que je trouve que tu restes, disons comme ça, plutôt trop seul entre Avérole et la Madeleine, entre Balme-Noire et Chantelouve, et même, si heureusement, tu as toujours les alpages du Ribon, de la Lombarde, de la Mottuaz, de la Buffaz, d'Andagne et du Vallon pour t'amuser, tout le monde aujourd'hui s'évertue à parler anglais, italien et même français et te laisse à l'écart.

Bien sûr, que tu es notre façon de parler des choses du pays, du travail à la montagne, des bêtes, du foin, des fêtes et des foires qui se tiennent tous les ans et rassemblent les gens des villages et même celui de la vallée d'en bas.

Mais tu es, en premier, pour nous autres, notre langage de toujours, que nous avons entendu à la maison, lors des veillées le soir, avec nos parents, la famille et les amis, ou qui était parlé pour le travail dans les prés, ou encore, qui était parlé dans les discussions et les rencontres sur la place, ou à la sortie de la messe.

Tu étais aussi le langage des secrets, pour nos parents, quand ils étaient devant les enfants.

Toi, patois de Bessans, riche de toutes les choses qui t'ont fait, tu nous donnes une vraiment belle idée de ce qu'étaient dans les temps, les gens, le parler et la vie.

Te comprendre, et puis ne fût-ce que de te parler seulement un peu, a toujours été, et est encore aujourd'hui, une belle clé pour entrer dans les discussions, et partager en bessanais les choses et les histoires de notre monde de Bessans.

Beau et brave patois que tu es !